

# **ANDEPHI**

## **Parents Professionnels**

### **Le dialogue difficile où tout le monde se méfie de tout le monde !**

Une histoire familiale peut se raconter mais l'intimité du vécu de chacun de ses membres est plus difficile à saisir.

Il y a bien sûr l'histoire de la personne handicapée et ce qu'ont vécu les parents, les frères et sœurs comme parties prenantes, dans ce parcours qui a mené à une entrée en Institution.

Cette entrée en établissement spécialisée est difficile à vivre. Elle procure très généralement un sentiment fort de culpabilité chez les parents.

Ce sentiment de culpabilité ne doit pas être masqué tant il est important dans la construction nouvelle de l'affectivité des parents vis-à-vis de leur enfant.

Il y a un nouvel élément qui « dérange » voire brusque ce lien : l'arrivée des professionnels dans cette histoire intime.

Il est difficile de laisser son enfant, son adulte entre les mains d'inconnus dont, finalement, les parents ne savent rien sur eux si ce n'est le titre de la fonction qu'ils exercent et qui leur donne la légitimité d'entrer dans l'histoire de la famille.

Dès le début, les relations entre l'institution et la famille peuvent être conflictuelles. Se confronter à l'institution n'est pas évident. Le manque de places renforce ce problème.

Les parents ont le sentiment d'être dépendant de l'institution comme fautif d'avoir eu un enfant handicapé. On a le sentiment qu'il faut donc « être reconnaissant » que son enfant ou adulte ait une place d'accueil.

Certaines directions en profitent pour calmer les ardeurs des parents exposant des doléances. Tout le monde n'est pas doué pour diriger un établissement.

Il y a souvent le doute d'avoir choisi le bon établissement du fait que généralement il n'y a pas de choix entre plusieurs établissements. On prend celui et unique établissement proposé.

Cette donnée fait que les parents demandent beaucoup à l'institution et qu'évidemment ils ne trouvent pas ce résultat dans ce qu'ils appréhendent au sujet de la prise en charge de leur enfant ou adulte tant la « lourdeur » des établissements est grande. Peut surgir alors des conflits.

La famille doit être partie prenante dans la prise en charge car connaît l'histoire de la personne handicapée. Elle représente l'enfant ou l'adulte.

Les professionnels qui prennent en compte cette donnée bien plus forte qu'un simple élément subjectif réduisent énormément les risques de conflits, les incompréhensions avec les familles.

La reconnaissance du savoir-faire des familles fait qu'elles se sentent reconnues dans la légitimité de leur rôle et de leur place.

Les buts de l'établissement s'éclaircissent aux yeux des parents. Les tensions s'affaiblissent.

Cette description rapide de la reconnaissance du rôle des parents peut paraître évidente et normale, mais dans les faits, les établissements fermés sur eux-mêmes, il y en a beaucoup encore, se méfient des familles.

En retour, les familles se méfient de l'établissement.